

SATURATION FONCIÈRE ET STRATÉGIES DE SECURISATION ALIMENTAIRE DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES DU HAUT-SASSANDRA

DALLY Brou Michel Hermann, Université Alassane Ouattara (Bouaké)
UFR Communication, Milieu et Société-Département d'Anthropologie et Sociologie
dallyhermann4@gmail.com

Quel est le problème?

Du fait d'une pratique agricole extensive, la région du Haut-Sassandra en général, et particulièrement les localités situées aux alentours de la Forêt Classée du Haut-Sassandra (FCHS) sont confrontées à une situation de saturation foncière. Cette situation impacte la situation alimentaire des ménages ruraux, les terres étant quasiment occupées par les cultures du café et du cacao (Koffié-Bikpo et Kra, 2013). Face à cela, les paysans ont entrepris des ajustements (stratégies) dans les exploitations agricoles.

- Constat 1: Changement de pratique agricole
- Constat 2: Combinaison de faire-valoir dans les exploitations agricoles
- Constat 3: Persistance de l'insécurité alimentaire chez les ménages ruraux

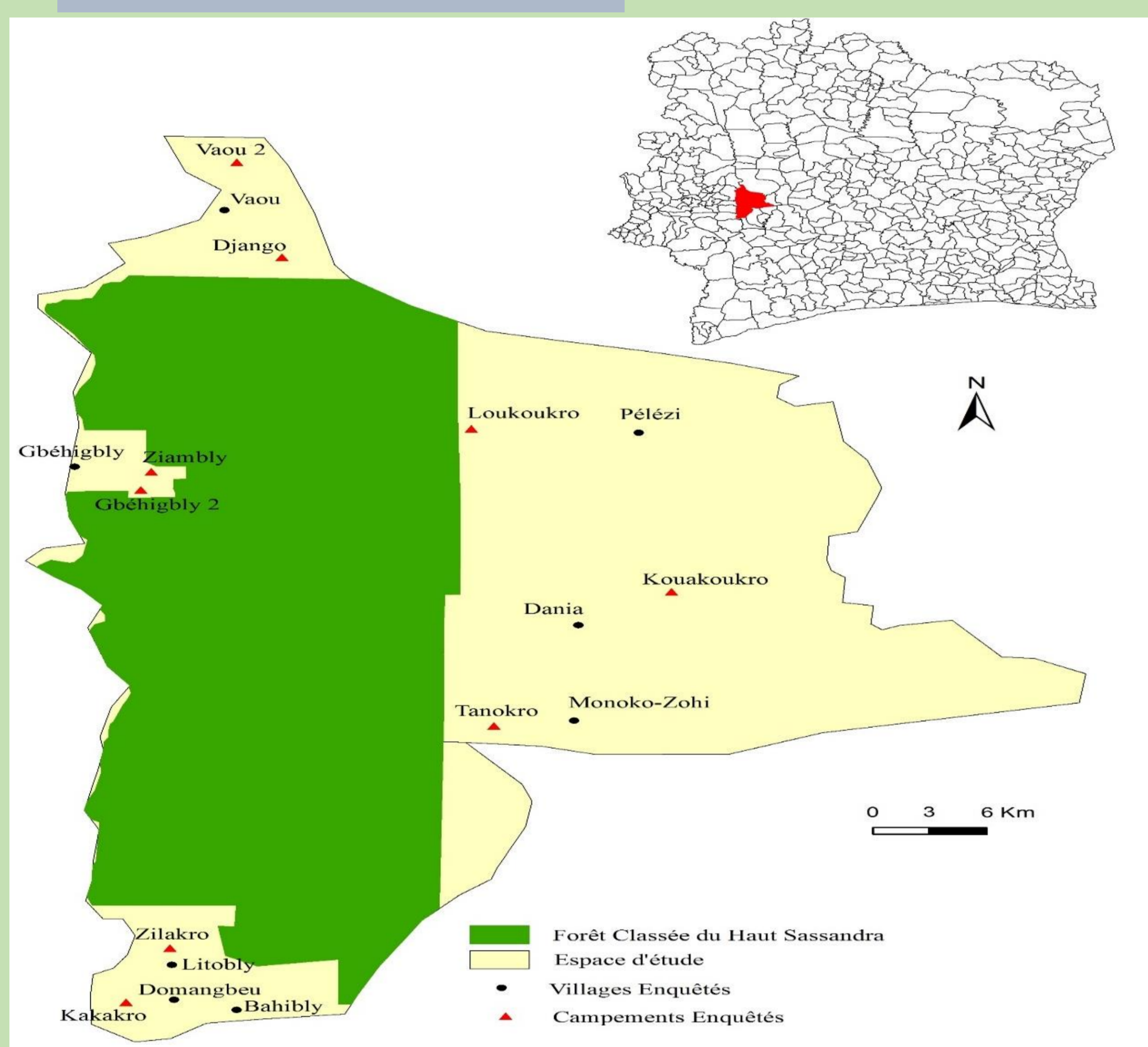
Comment les ajustements effectués dans les exploitations agricoles impactent-ils la situation alimentaire des ménages ruraux?

Objectif: Comprendre les logiques qui sous-tendent les ajustements effectués dans les exploitations agricoles et leur impact sur la situation alimentaire des ménages ruraux

Comment avons-nous procédé?

Les résultats de la présente étude proviennent d'une enquête réalisée dans 17 villages et campements des sous-préfectures de Domangbeu et de Dania, situés autour de la forêt classée du Haut-Sassandra. Il a été administré au cours de cette phase de terrain, un questionnaire et un guide d'entretien à 137 ménages agricoles choisis de façon aléatoire.

Carte 1: Localisation de la zone d'étude



Source: Données de terrain (septembre-octobre, 2016)

« Bon, moi j'ai jusqu'à quatre champs. Y a cacao, café, igname et puis bas-fond. Pour que tout ça n'a qu'à bien donner, il faut produits, sinon ça peut pas aller. Donc cacao tu vas payer produits, café tu vas payer produits, bas-fond là même c'est pas la peine. Mais mon fils est-ce que ça peut aller?! Je peux pas faire tout ça, je n'ai pas les moyens. Donc c'est mieux que je vais donner aux gens ils n'ont qu'à travailler dedans. Si c'est un seul champ, là je peux débrouiller pour prendre crédit... »

« Je fais ça pour me reposer un peu. Depuis que je suis revenu après la crise, j'ai beaucoup dépensé dans mes plantations, je suis à bout de souffle. Donc quand j'ai donné une partie en métayage et l'autre partie en location, ça me permet de me concentrer seulement sur un seul coin que j'ai pris moi-même. Pour les autres, on travail dedans, et puis on m'envoie mon argent, c'est tout. »

Résultat 3: Les ajustements à l'œuvre dans les exploitations agricoles montrent leur limite, expliquant ainsi la persistance de l'insécurité alimentaire des ménages

Figure 2: Situation alimentaire des ménages enquêtés

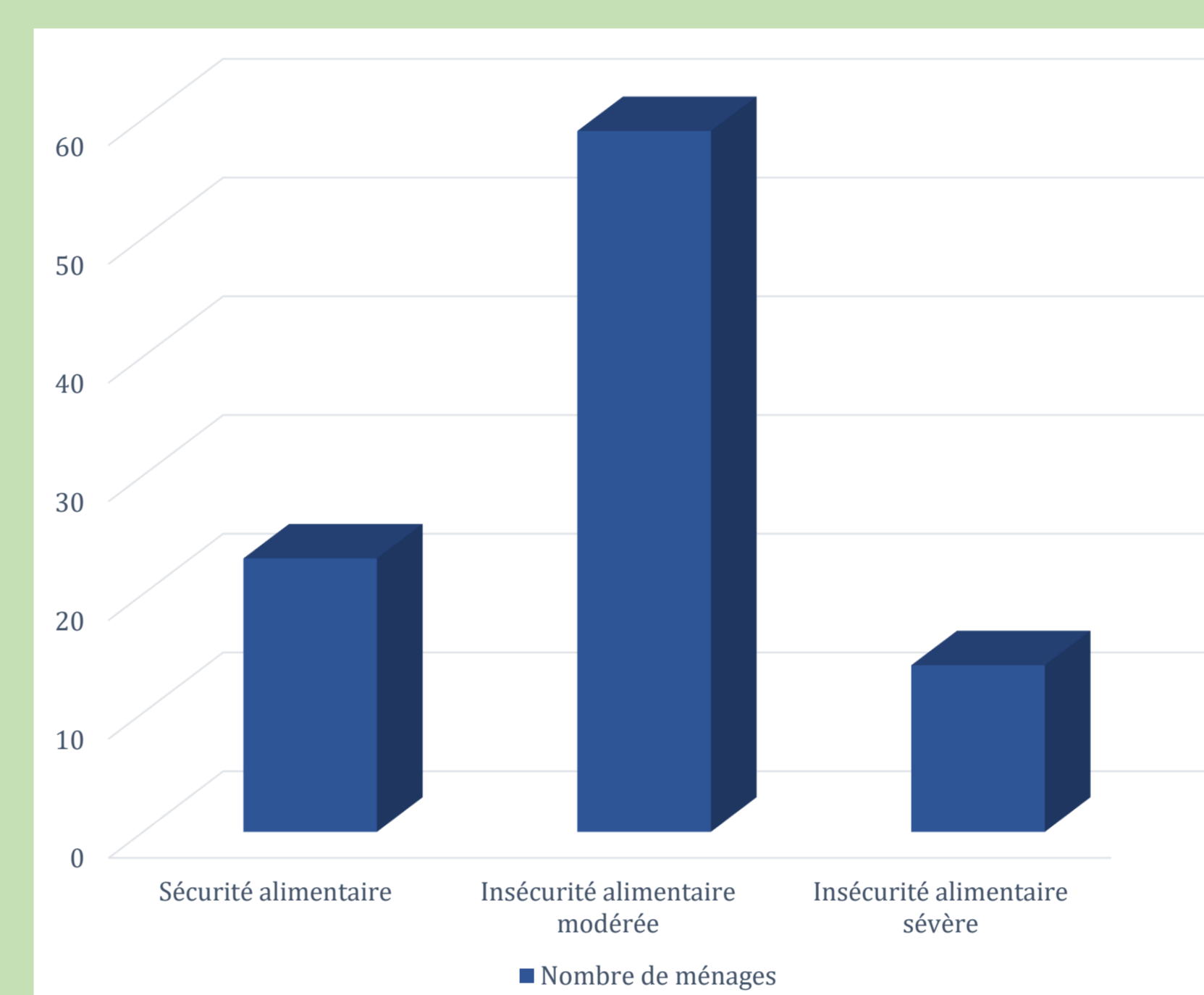
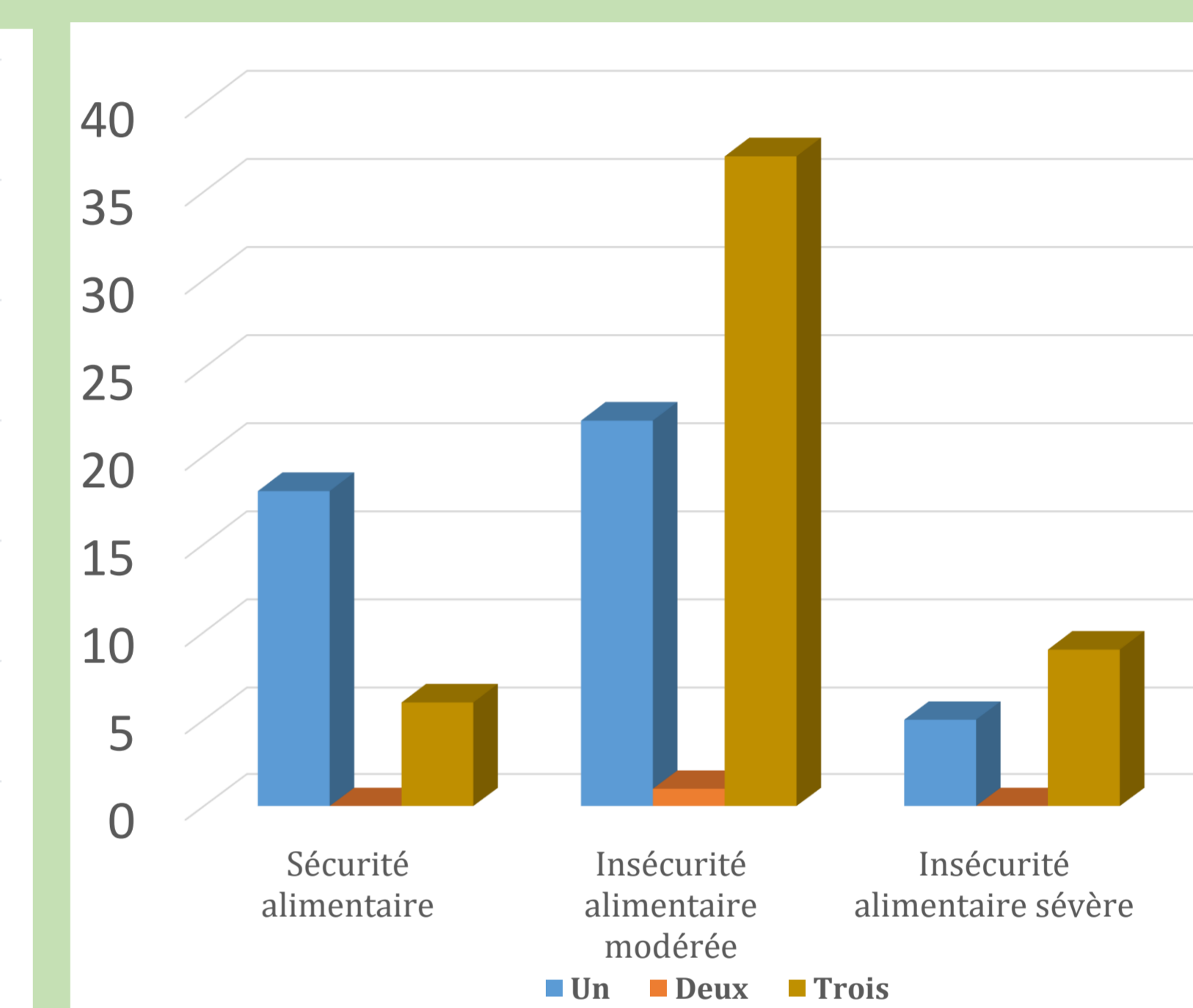
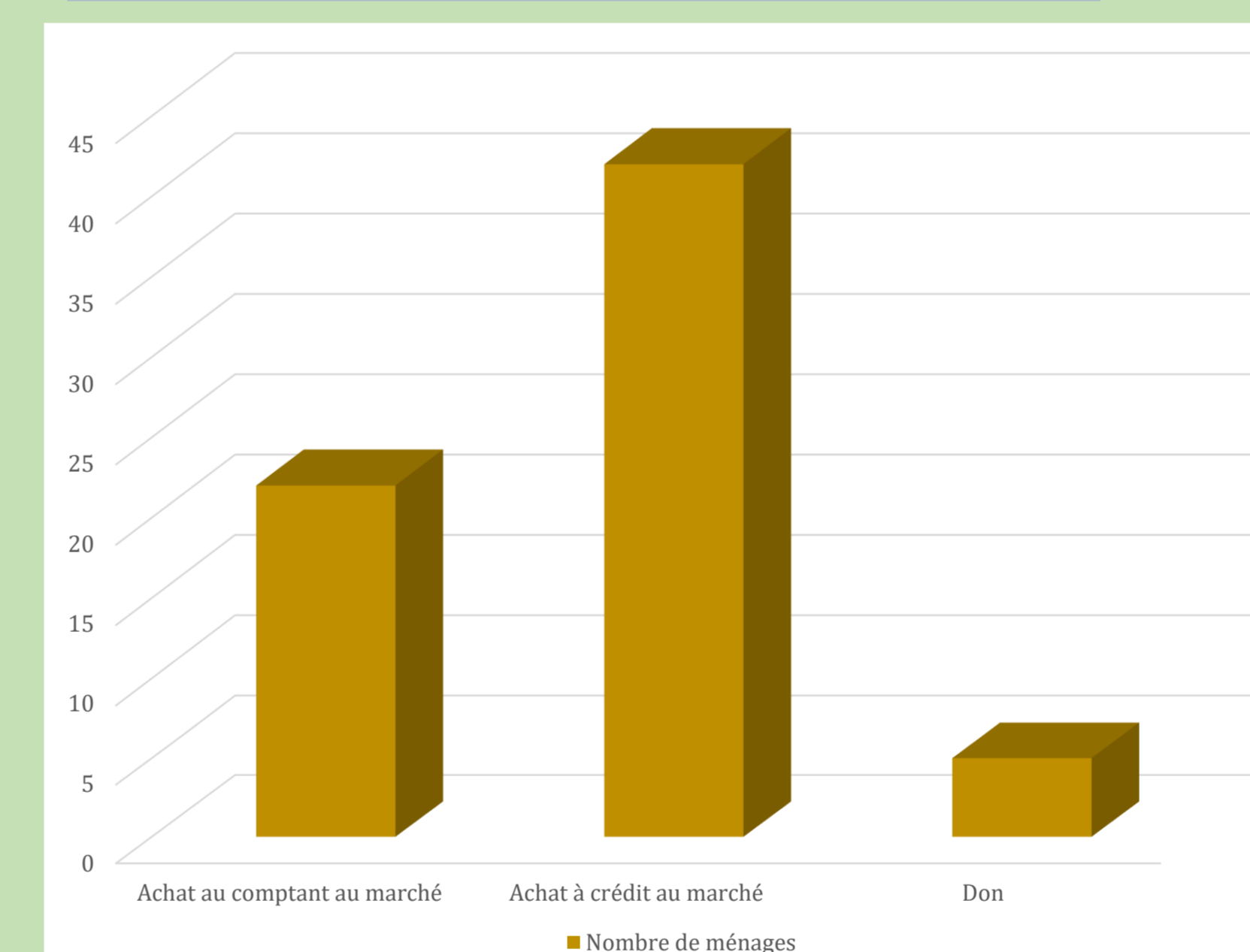


Figure 3: Relation entre la situation alimentaire du ménage et le nombre de faire-valoir pratiqué sur les exploitations agricoles



Source: Données de terrain (septembre-octobre 2016)

Figure 4: Modes d'acquisition des intrants agricoles



Source: Données de terrain (septembre-octobre, 2016)

« Y a une différence. Le problème qui est là, si tu es seul-là même-là, tu gagnes ton argent, ton argent t'appartient, au lieu de diviser là c'est trop dur. Au moment où j'étais seul, en tout cas j'étais un peu content de ce que je gagnais. Mais comme par manque de moyens et puis je n'ai personne pour m'aider, raison pour laquelle depuis 2012 j'ai commencé à prendre aboussantier. Donc aujourd'hui, en tout cas quand on vend et puis on partage-là, je ne gagne pas comme avant. »

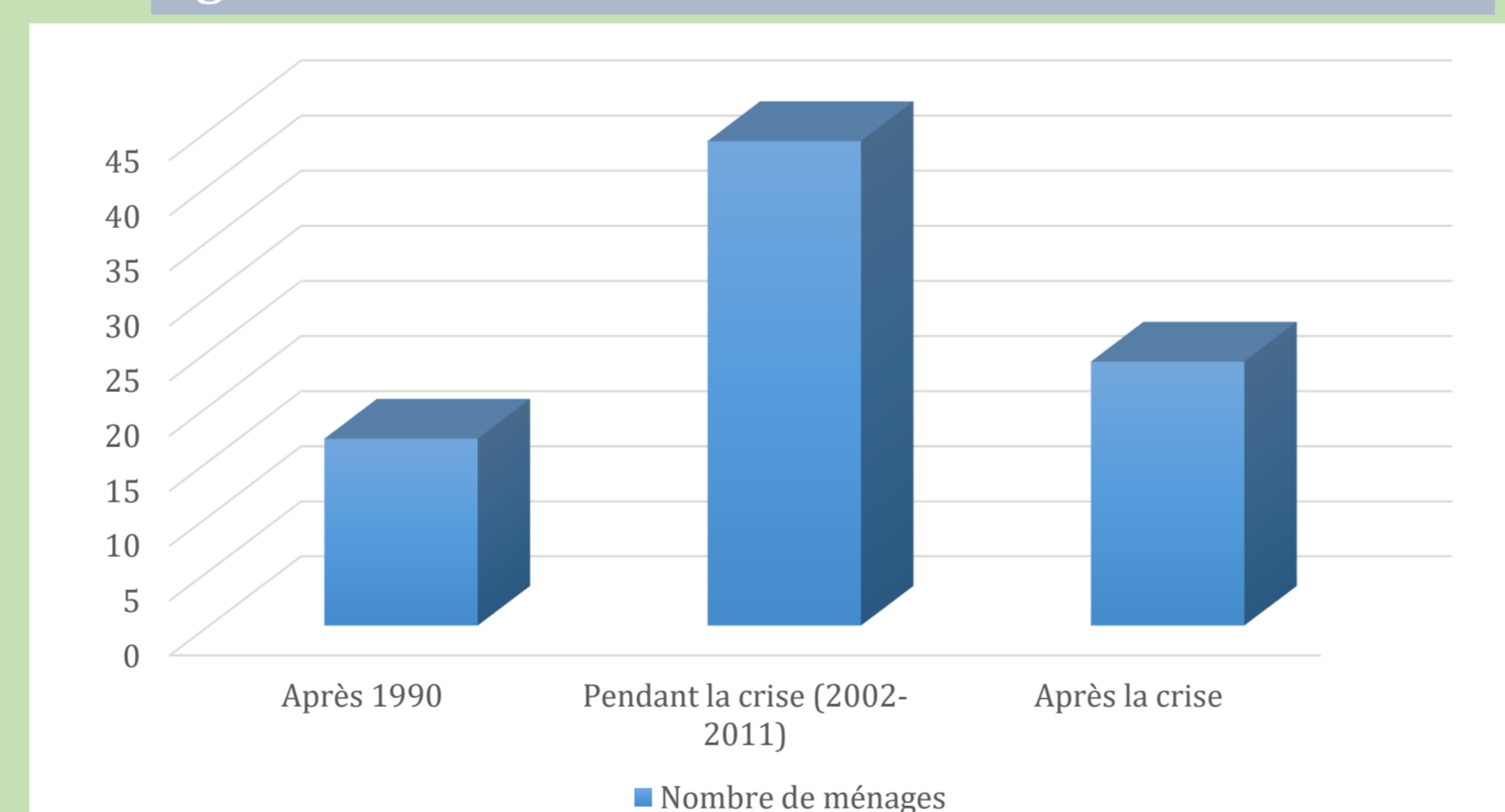
« Non. Ah toi aussi! Ça-là ça peut faire quoi? Ça peut rien faire. Toute l'année si je veux compter sur location, mais c'est que c'est pas la peine. Même si c'est 10 hectares de bas-fond que tu mets en location, avec les prix qu'on donne ici-là, tu peux pas faire quelque chose avec. Tu sais, bas-fond là c'est compliqué. Bon, tu peux pas faire trop cher aussi. Ton ami vient te voir de suite, de lui donner bas-fond il va faire un peu de riz, toi tu peux pas refuser. Mais pour que toi-même tu vas gagner un peu pour manger, tu es obligé de donner un prix comme ça. »

Résultat 1: Le changement de pratiques agricoles est sous-tendu par une logique d'intensification agricole

Tableau 1: Nombre de spéculations agricoles cultivées sur les parcelles agricoles

Nombre de spéculations cultivées	Cacao	Café	Autres cultures pérennes	Cultures vivrières	Bas-fonds rizicoles
Une spéculations	14	15	4	3	47
Deux spéculations	16	8	3	11	12
Trois spéculations	18	4	7	7	2
Plus de trois spéculations	60	2	6	34	1

Figure 1: période de changement de pratiques agricoles



Source: Données de terrain (septembre-octobre, 2016)

« Bon, au début quand j'ai commencé à faire champ premier premier-là, c'est cacao seulement je faisais. Maintenant, j'ai commencé à mettre café et puis anacarde dans coin de cacao-là. Parce que cacao-là a commencé à déconner, c'est en train de mourir. Donc quand tu mets café ou bien anacarde à côté, ça fait que ça ne meurt plus et ça donne beaucoup même. En tout cas c'est ce qu'on a remarqué, c'est pour ça tout le monde fait comme ça maintenant. »

« C'est ce que j'ai dit là. C'est à cause de la terre qui est finie-là. Avant quand place était versée ici-là, on faisait cacao à part café aussi à part. (...) Mais actuellement, tu peux plus faire comme ça. Donc on est obligé on va mélanger pour que tu vas gagner un peu beaucoup. Parce que si tu veux faire un un-là, ça peut pas aller hein, mon fils. »

Résultat 2: La combinaison de faire-valoir dans les exploitations agricoles est sous-tendue par une logique d'anticipation et de gestion des risques

Tableau 2: Statut de la main-d'œuvre au sein des ménages

Statut de la main-d'œuvre familiale	Nombre de ménages	Proportion %
Permanente	39	37,14
Temporaire	66	62,86

Source: Données de terrain (septembre-octobre, 2016)

« Avant, y avait beaucoup de manœuvres dans mes champs, je les payais par an. Ils travaillaient sur champs de cacao et puis café. Quand la guerre est venue qu'on est parti, à notre retour ils n'étaient plus là. Bon, jusqu'à présent aussi je n'ai pas encore pris aussi. Parce que tu peux pas trouver comme ça, c'est très difficile. Pour dire que tu vas avoir quelqu'un qui va être là en permanence, c'est plus possible même... »

Que pouvons-nous retenir?

Les ajustements à l'œuvre dans les exploitations agricoles sont sous-tendus par une double logique: maximiser la production agricole et anticiper les risques désormais inhérents à la pratique de l'agriculture dans la zone d'étude. L'étude montre cependant que malgré ces ajustements, l'insécurité alimentaire persiste.

Cette situation pose donc le problème des stratégies paysannes d'adaptation et des conditions de leur mise en œuvre.

Bibliographie

KOFFIE-BIKPO, Y. et KRA, S. 2013. « La région du Haut-Sassandra dans la distribution des produits vivriers agricoles en Côte d'Ivoire ». *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°2 : pp. 95-103.